



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xxv La vie de sainte Anastase, mart.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

& hommage à leur Sauueur & Seigneur.

Difons donc à ceste Dame qu'en la bonne heure soit; resiouyffons-nous de sa ioye, & la prions humblement, puis qu'elle a enfanté pour nous son Fils tres-precieux, qu'elle nous obtienne grace enuers luy, de ne perdre par nostre faute, ce qu'il nous a acquis par son merite, & qu'il naïsse tellement en nos ames, que nous soyons participans de tous les dons & biens qu'il nous a apportez du Ciel par cét ineffable mytere & tres-humble Natiuité.

LA VIE DE SAINTE ANASTASE
Martyre.



Eglise celebre deux Anastases, toutes deux Romaines, tres-nobles & Martyres. Le Martyrologe Romain appelle la premiere Anastase l'ancienne, pour la distinguer d'auec la seconde, qui fut depuis martyrisée.

La premiere ayant choisi la vie Monastique & parfaite, comme dit metaphraste, fut instruite par la Vierge sainte Sophie, & en la persecution de Valerian, par le commandement du Prefet Probe, fut prise, enchainée, souffletee, tourmentée avec du feu, & avec des frotiers: on luy coupa les mammelles, on luy arracha les ongles, on luy rompit les dents, on luy rongna les pieds & les mains, puis en fin elle eut la teste tranchee, & s'enuola Vierge & Martyre vers son Espoux, parée d'autant de ioyaux precieux, qu'elle auoit enduré de sortes de tourmens. Le iour de son martyre fut le 28. d'Octobre, l'an de nostre Seigneur 262.

La seconde Anastase (de laquelle l'Eglise celebre aujourdhuy le martyre) fut mariée avec vn Gentil-homme de bon lieu, nommé Publius, neantmoins reuefche, cruel, & grand adorateur des faux dieux, occasion pourquoy il abhorroit fort sainte Anastase, parce qu'elle estoit Chrestienne, & s'employoit tousiours à bien faire, & à secourir les saints Confesseurs, qui en l'abominable persecution des Empereurs Diocletian & Maximian, estoient apprehendez & tourmentez pour la foy de Iesus-Christ. Metaphraste dit que sainte Anastase conserua sa virginité, & que son mary Publius n'habita point avec elle, encore qu'il l'affligeast estrangement: il l'enferma dans vne chambre de son logis, luy baillant fort peu à manger, afin de la faire mourir bien-tost de faim, & la traittant si brauement, que la sainte fut contrainte d'escrire deux lettres au Martyr S. Chryfogone, qui estoit pour lors prisonnier à Rome, & le prier de la fauoriser de son intercession enuers Dieu. Saint Chryfogone luy fit réponse, comme nous auons dit en sa vie, la consola & encouragea à la couronne du martyre.

Il aduint au plus fort de sa deuotion, que l'empereur Diocletian enuoya son mary publius en Ambassade vers le Roy de perse: Publius la laissa dans ceste prison, en intention de la faire mou-

rir à son retour de perse: mais dieu permit qu'il tomba malade par les chemins & mourut, par la mort temporelle & eternelle, les tyrannies & outrages dont il auoit vŕe contre sa femme sainte Anastase, & elle demeura libre & maistresse de soy, & de son bien, qu'elle employa entiere-ment à l'entretienement des pauvres, speciale-ment des saints Confesseurs & Martyrs, ainsi qu'elle auoit promis: c'estoit vne chose merueilleuse de voir l'ardeur & affection dōt ceste bienheureuse veufue & Vierge visitoit les prisons qui estoient pleines de Martyrs, comme elle les consoloit, & les resiouyffoit, nettoyant leurs playes, les soulageant de leurs peines, enseuelissant tous les corps morts, se cōportant en toutes choses enuers eux, comme vne seruante esclaué. pendant qu'elle vaquoit à ces bonnes ceuures, nostre Seigneur qui l'auoit deliuree de son mary, la voulut recōpenser, & que celle qui seruoit aux Martyrs avec tāt d'humilité & de charité, ne fut pas priuee de la couronne du martyre. Vn prefet la fit apprehender & renfermer en vne prison horrible, où sainte theodore (qui auoit desia cōsommé son martyre, & regnoit au ciel avec N.S. I. Chr. la substanta deux mois de viandes qu'elle luy apportoit du ciel. Au bout du temps sainte Anastase fut mise dans vn nauire avec deux cens Chrestiens, & 60 femmes, pour estre tous submergez: toutesfois, le vaisseau guidé de la providence de Dieu, aborda à l'Isle de Palme, où sainte Anastase fut attachée à de gros pieux & enleuee de terre: on mit le feu dessous qui brusla son corps, & purifia son ame, qui estoit plus embrasée & reluisante du feu de l'amour diuin, que son corps n'estoit bruslé des flammes materielles qui le reduisirent en cendres. Tous les autres Saints qui estoient venus avec elle, moururent pour Iesus-Christ de diuerŕes morts & tourmens, entre lesquels y en auoit vn nommé Euticien, hōme fort simple & sās malice, il estoit tres riche: on luy osta tout son bien, dōt il ne se soucia gueres, parce qu'il auoit mis son cœur où estoit son tresor; à toutes les demādes & questions qu'on luy faisoit, il ne respondoit autre chose, si nō, Me deussent-ils oster la teste, il ne me separerōt iamais d'auec Ies. Ch. Le corps de sainte Anastase fut recueilly demy-bruslé par vne matrone nommee Apolonie, qui le baisant & embrassant tendrement, l'embauma, & l'enterra dans vn iardin de sa maison, où peu de temps apres elle fit bastir vne Eglise de son nom. Le martyre de sainte Anastase fut le 25. Decembre, sous l'Empire de Diocletian & Maximian, l'an de nostre Seigneur 303. Ceste Sainte est fort renommée à Rome, où il y a vne Eglise de son nom, qui est vn tiltre de Cardinal. Les Martyrologes font mention d'elle, & metaphraste es Actes de l'ancienne Anastase rapportee par Lipoman s. Tome, & par Susrus au sixiesme des vies des Saints.

L'An depuis la creation du monde, cinq mille cent nonante & neuf: depuis le deluge, deux mille neuf cens cinquante & sept: depuis Moÿse & la sortie du peuple d'Israel hors d'Egypte, l'an mille cinq cens & dix: depuis que Dauid fut ainct Roy de Iuda mil trente deux: la sixante, & cinquiesme semaine, selon la prophetie de daniel, en la cent nonante & quatreiesme

olympiade: Depuis la fondation de Rome l'an sept cens cinquante deux l'an quarante deuxiesme de l'empire d'Octavian Auguste, tout le monde iouissant d'une paix vniuerselle, sur l'age sixiesme du monde, Iesus-Christ Dieu eternal, & Fils du Pere eternal, voulant par son saint aduenement sanctifier le monde, ayant esté conceu du saint Esprit, & demeuré neuf mois au ventre de sa mere, nâquit de la glorieuse vierge Marie, en Bethleem ville de Iudee. Au mesme iour deceda sainte Anastasie, laquelle du temps de Diocletian, fut en premier lieu detenu long temps en vne dure & cruelle prison par son propre mary public; auquel lieu toutesfois elle fut consolée par lettres de S. Chrysostome Confesseur; depuis elle fut encore mise, & affligée en charre par Flore Prefect de Selaonie, & en fin eut pieds & mains liez à certains poteaux, à l'entour desquels on alluma force feu qui la consuma petit à petit en l'Isle de Palmes, où elle auoit esté enuoyee avec deux cens hommes & septante femmes, tous lesquels furent en diuerses manieres martyrisés. A Rome au cimetièr d'apronian repose sainte Eugenie vierge, laquelle du temps de l'Empereur Galien, apres auoir fait plusieurs & insignes miracles, assemblé grand nombre de vierges vouees au seruice de Dieu, sous Nicée Gouverneur de Rome, endura diuers tourmens, & en fin eut la teste tranchée. A Comidia moururent plusieurs milliers de martyrs, lesquels le iour de la Natiuité de nostre sauueur, s'estans assemblez pour ouyr la sainte Messe & se communier, furent surprins par l'Empereur Diocletian lequel commanda qu'on serrast toutes les portes, qu'on allumast force feu tout autour de l'Eglise, qu'on mit un trepièr deuant la grande porte avec de l'encens, faisant crier à haute voix par vn de ses heraults ou trompettes: qui se voudra garantir du feu qu'il sorte dehors, & offre à Iupiter de l'encens. Mais ils respondirent tous d'un cœur & consentement qu'ils aimoient mieux mourir pour l'amour de Iesus-Christ. Le feu donc r'allumé, ils furent tous bruslez, & meriterent de nâistre au Ciel, le mesme iour que nostre sauueur pour nostre salut nâquit en terre.

LA VIE DE SAINT ESTIENNE.
premier Martyr.



Hier (dit le glorieux S. Augustin) nous solemnifmes la Natiuité au môde du Roy des martyrs, & aujourd'huy nous celebrons le iour auquel le Capitaine-enseigne des martyrs fortit au môde, parce qu'il estoit cōuenable, pour donner l'auie aux mortels, que celui qui est immortel fut prealablement vestu de chair humaine, & qu'apres l'homme mortel pour l'amour de Dieu immortel, mespriast la mort: Nost. Seig. est nay pour mourir pour s'ō esclâue, afin que le seruiteur ne craignit point la mort pour son Seigneur. Iesus-Christ est nay en terre, afin qu'Estienne nâquist au Ciel. Quelques vns attribuent ce passage à S. Fulgèce. L'Euaंगeliste S. Luc a escrit l'histoire du martyre de S. Estienne aux Actes des Apostres, en ceste maniere. Le Prince des Prestres, & plusieurs de la secte des Saduceens, ayans par vn faux zele de leur loy, & par instinct diabolique, procuré d'empescher les Apostres de prescher le nô de Ies. Ch. au peuple, les faisoit fouetter & menacer, dôt les Apostres se reioysoient voyant qu'on les maltraittoit pour l'amour de leur Seign. S. Luc dit que l'Eglise de N. S. I. C. croissoit & florissoit de iour en iour, & le nombre des fidelles qu'on appelloit lors disciples, se multiplioit de plus en plus: parce que les œuures de Dieu sont comme la flâme qui croist estant soufflee des vents des perfec-

tiōs, & cōme l'or qui s'affine à la fonte. La multitude de ceux qui croioient en I. C. ne croissoit pas seulement en nombre, mais aussi en sainteté & perfection: de maniere que les fidelles vendoyent leur bien, & en apportoient le prix aux pieds des Apostres, comme d'vne chose vile & basse, donans par là à entendre que c'estoit ceux qui receuoient le biō fait, de ce que les Apostres daignoient l'accepter, & s'en seruir au profit des patures & necessiteux. Pas vn n'auoit rien en propre, & chacun possedoit tout, parce qu'on leur donnoit ce dont ils auoient affaire, sans acceptiō de personnes. On auoit grand soing de pourueoir spécialement aux veufues, cōme les plus necessiteuses de consolation & allegement. Et le nombre des croyans s'estant fort augmenté, ceux qui auoient la charge de distribuer les aumosnes, ne s'en acquittans pas assez dignement, les Hebreux qui estoient nays en Grece, cōmencerent à se plaindre & murmurer, dequoy on ne faisoit pas tant d'estat de leurs veufues, cōme de celles de la Iudee, estimas qu'on leur faisoit tort de les traiter pirement que les autres (entre plusieurs personnes, tant saintes que vous voudrez, il ne se faut pas esbahy s'il y a quelque imperfection des plaintes & des murmures) Les saints Apostres entendans ce qui se passoit, & le suiet qui y pouoit estre, assemblerent les fidelles, & leur dirent qu'il n'estoit pas raisonnable qu'ils delaissassent d'administrer la pasture des ames par la predication, pour nourrir le corps, & vacquer aux choses de moindre importance. Qu'ils choisissent sept hommes ny trop vieux, ny trop ieunes, qui ne sceussent, ou n'eussent pas la force de faire ce ministère, recogneus & approuuez, qui fussent sages & remplis du S. Esprit, pours'employer à ce pieux office: duquel estans dechargez, ils auroient meilleur moyen de vacquer à l'oraison & predication de la parole de Dieu (car le predicateur pour esmouuoir les assistés de ses discours, doit premierement estre illuminé & enflammé de Dieu en l'oraison, & y ramasser ce qu'il doit esandre parmi les autres.) La multitude trouua ceste proposition raisonnable: ils firent choix de sept personnes bien famees qu'ils presenterent, & les Apostres leur imposèrent les mains, & les ordonnerent Diares, afin qu'oultre le soin de la distribution des aumosnes, & de pourueoir aux necessitez des fidelles, ils s'employassent aussi à prescher l'Euaंगile, & aux autres choses qui sont de leur charge. Le principal & plus eminent d'entre eux estoit saint Estienne, homme, comme dict le texte, plein de foy & du saint Esprit, lequel commença aussi-tost à exercer son office, avec tant de vigilance & de charité, que l'aumosne pour les patures estoit seurement entre ses mains; car elle ne se perdoit point par negligence, il ne la despartoit point par affection, il ne s'offençoit point des paroles & des plaintes de ceux qui la receuoient: & traictant par necessité avec des femmes & des veufues, auxquelles il fournissoit de quoy viure: il estoit si retenu & honneste, que rous pouoient apprendre de luy la chasteté & pureté. Outre cela, il s'employoit à pres-